



ת"ו

Diffusé pour la Gloire d'Hakadoch Barouh' Hou
Par La Yéchiva Torat H'aim Cej – Nice

Oneg Chabat

N° 193

« *le Délice du Chabat* »

Une épreuve qui se termine bien

Réouven devait voyager jusqu'à Ashdod. Sur la route il constate qu'il n'a plus d'essence. Il doit se rendre dans une station de service mais son véhicule est à l'arrêt. Il fait très chaud mais il n'a pas d'autre choix que de se rendre à pied dans la station la plus proche. Une fois arrivé à la station, après avoir bu un grand verre d'eau fraîche, avant d'acheter de l'essence il demande si dans cette station on respecte le Chabat. Malheureusement on lui répond qu'ici on est ouvert le jour de Chabat. Il refuse d'y acheter de l'essence, il continue sa marche jusqu'à la prochaine station ! Une voiture s'arrête à sa hauteur et lui propose de l'amener à la prochaine station mais le chauffeur lui demande pourquoi il n'a pas acheté de l'essence dans cette station. Il répond que pour lui le Chabat est très important et refuse de profiter d'un endroit où l'on ne respecte pas le Chabat. Après l'avoir conduit et ramené jusqu'à son véhicule (quel h'essed !), le chauffeur demande à son voyageur son nom et son adresse. Deux semaines plus tard Réouven ouvre sa boîte aux lettres et y trouve une enveloppe contenant un chèque d'un montant très élevé. Il est surpris. Il prend contact avec l'envoyeur et lui demande explication de ce chèque et qu'il y a certainement erreur. Au bout du fil l'homme lui répond : il y a deux semaines je t'ai rencontré sur la route tu te rendais à une station de service, il y a quelques jours j'ai reçu un legs d'une proche parente qui est décédée et a demandé dans son testament de laisser la somme indiquée sur le chèque à une personne qui se

dévoue grandement pour l'accomplissement des mitsvot. Sans aucun doute ma proche parente pensait à quelqu'un comme toi qui a préféré marcher encore quelques kilomètres à pied sous une grande chaleur et cela pour exprimer ton attachement au Chabat !

Rav Yamnik (Ki Ata Imadi Emouna vol. 5 page 18) s'exclame : de cette histoire nous déduisons que D'IEU veut envoyer de l'argent à une personne mais au préalable D'IEU le confronte à une épreuve, chaque épreuve aboutie à une délivrance, à fortiori lorsqu'il s'agit du Chabat.

Il est vrai qu'il n'est pas facile de faire Chabat, ici le Chabat est vécu telle une épreuve, une difficulté à surmonter, mais Chabat et chaque épreuve soit-elle s'achève par une fin agréable, il en faut beaucoup de Foi et de patience. Il nous faut également ouvrir les yeux pour apprendre à voir le bénéfice de nos mitsvot accomplies. Les Sages nous enseignent « léfoum tsaâra agra » - le salaire dépend de notre investissement ! (Avot 5) Il ne faut pas baisser les bras on risquerait de perdre tout le bénéfice. L'homme contemporain n'aime pas fournir beaucoup d'efforts, mais ce n'est que dans notre investissement qu'on aboutit à une fin meilleure. Toute la bénédiction que l'homme peut recevoir dépend de cet investissement, je dirais même de cette souffrance (pour rester fidèle au texte "tsaâra") que l'on témoigne de notre pratique de la Tora et plus particulièrement lorsqu'il s'agit du Chabat...

□□□□□□□□□□

Chabat et Tsédaka

Au cœur de la première guerre mondiale, les gens avaient du mal à se nourrir et subvenir aux besoins de leur famille, parfois ils ne trouvaient même pas un morceau de pain ! Rabi Mordéh'aï H'aïm Salonim zal était soucieux de cette situation il n'en resta pas insensible. Le Rav vendit TOUS ses biens pour en récolter de l'argent et le partager aux nécessiteux ! Il ne garda seulement son Talit ses Téfilin et son costume de Chabat ! A la fin de sa vie, le Rav s'exclama : j'aurais dû vendre même mon costume de Chabat ainsi j'aurais pu aider plus de personnes ! De toute évidence cet épisode exceptionnel, ce dévouement pour l'autre ne peut que nous permettre de constater la grandeur de la mitsva du H'essed et de la Tsédaka, nous pouvons être heureux d'appartenir au peuple de la générosité, s'exclame Rav Kobelski (Péniné Parachat Hachavoua vol. 3 page 103).

Cette histoire grandiose me conduit à réfléchir sur deux points : tout d'abord si on me demandait à vendre mes biens qu'est-ce que je serais prêt d'offrir pour que l'argent récolté soit reversé aux démunis ? Nous avons tous du vieux linge ou de vieilles affaires, ceux-là sans aucun doute que je les donnerais (ceux qui donnent leurs vieilles affaires je suis d'avis qu'ils ne réalisent en rien la mitsva de tsédaka...), mais serais-je prêt de me séparer d'affaires personnelles qui me sont nécessaires (mais pas vitales) pour aider les démunis ?!

La question de Halah'a sous-entendu dans cet épisode est de savoir si on a le droit ou le devoir de vendre et d'offrir nos affaires de Chabat pour faire la Tsédaka ? A ce jour je n'ai pas de réponse claire... En tous cas le Rav ici s'en veut de ne pas avoir été plus loin en vendant son costume de Chabat !!!

Horaires Chabat Kodech Nice 5782/2022

Vendredi 31 décembre – 27 teveth

Entrée de Chabat 16h45

****pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer****

Samedi 1^{er} janvier – 28 teveth

Réciter le Chémâ avant 9h52

Sortie de Chabat 17h52

Gouverner le monde

Au traité Chabat 119B les sages enseignent « Rav Hamnouna dit : tout celui qui prononce le passage de "vayéh'oulou" le vendredi soir dans sa prière, la Tora considère qu'il devient l'associé de D'IEU dans la création du monde ».

Rav Moché Rozenstein zal (Ahavat Mécharim vol. 2 page 159) nous explique cet enseignement : les Sages nous livrent ici un enseignement grandiose, le but de la création est que l'homme apprenne à la connaître ! En prononçant ce texte de "vayéh'oulou" l'homme atteint l'objectif de la création. Cette reconnaissance le hisse au niveau d'associé avec D'IEU. Pourquoi ? La prise de connaissance de la création et tout ce qu'elle contient est le moyen qui nous conduit à prendre conscience de la Gloire et la Grandeur Divine, dont le seul but de la création et de reconnaître D'IEU ! Ainsi nous disons dans la prière du Chabat « ata kidachta et yom hachévii lichméh'a tah'lit maâssé chamaïm vaarets » - Tu as sanctifié le septième jour en Ton nom, objectif de la création. Là il est dit que Chabat est le but ultime de toute l'existence de puis son départ. Chabat est le témoin de l'existence de D'IEU et de toute son œuvre comme il est dit dans Chémot 20-11. Allons plus loin, dit le Rav, nous voyons le haut niveau du Chabat, effectivement c'est Chabat qui donne un sens à toute la création, celui qui exprime et reconnaît cela il devient l'associé de D'IEU ! Chabat gouverne donc le monde. Par conséquent celui qui pratique le Chabat gouverne le monde, voir également Yéchaya 58-13,14 « Je te ferais chevaucher la terre »...

Nous sommes heureux d'appartenir au peuple qui a le rôle principal de toute la vie : faire Chabat. Lorsqu'on fait Chabat on monte sans cesse, on est au-dessus de tout, on existe vraiment, on domine tout, on gouverne tout, on vit véritablement, on se retrouve associé de D'IEU, on est à côté de Lui... C'est ainsi qu'on se sent proche de D'IEU, plutôt que de Le chercher et de s'imaginer sans cesse qu'IL nous a oublié et abandonner !

**Pour goûter aux délicieuses bénédictions du Chabat envoyez un don à Oneg Chabat CEJ
31 avenue Henri Barbusse 06100 Nice**